

Rapport de mission

Congrès IAML Prague 24/07/ 2022 - 29/07/2022

Répertoire des diaporamas du congrès : <https://www.iaml.info/congresses/2022-prague>

Résumé en anglais des conférences par sessions : <https://iaml2022.sched.com/>

INTERET DE LA PRESENCE A IAML DU POINT DE VUE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Il a été fait le choix d'écrire le rapport suivant à la première personne. Mes missions au département de la Musique de la BnF ont en effet orienté le choix des conférences auxquelles j'ai assisté, avec un intérêt particulièrement marqué pour celles touchant les collections musicales contemporaines, les problématiques liées à la préservation des supports audiovisuels et les formats numériques. J'ai donc abordé ce congrès, pour lequel je remercie la branche française AIBM de m'avoir octroyé une bourse couvrant les frais du séjour, sous l'angle d'une formation intensive intervenant un an après mon entrée dans le monde des bibliothèques musicales. Dans ces circonstances, l'organisation conjointe de la **9^e conférence DLFM** (Digital Libraries for Musicology) représentait une opportunité supplémentaire de formation et de découverte des projets numériques pour la discipline (programme : <https://dlfm.web.ox.ac.uk/2022-programme>).

Généralités

En raison de la pandémie de Covid-19, les congrès 2020 et 2021 de AIML avaient donné lieu à des communications en ligne. Les collègues étaient ravis de se retrouver cette année pour une session en présentiel, qui n'a malheureusement pas échappé à son lot de contaminations.

Pour ce qui concerne la représentation française et francophone, étaient présents au congrès: pour la BnF, mes collègues Mathias Auclair (directeur du département MUS) et Pierre Pichon (département SVM), lequel a présenté une conférence sur le Dépôt légal du son dématérialisé (jeudi 27/08, cf. ci-après) ; pour la Médiathèque Nadia Boulanger/CNSMD Lyon, Nathalie Castinel ; pour la bibliothèque du Conservatoire de Strasbourg, Linda Humphreys. Notre collègue belge Olivia Wahnou de Oliveira représentait le Conservatoire royal de Bruxelles.

Cyrille Delhay et Shanon Kanach, membres de l'association Centre Iannis Xénakis ont présenté une conférence vendredi 28/07 sur les archives du centre, déposées au SCD de Rouen (cf. ci-après). Pascal Landry, interprète et doctorant québécois, a donné une conférence sur les archives de la performance. Dinh-Viet-Toan Le, étudiant de M2 à l'Université de Lille, a présenté une conférence intitulée « A Corpus Describing Orchestral Texture in First Movements of Classical and Early-Romantic Symphonies », à laquelle je n'ai pas assisté (<https://dl.acm.org/doi/10.1145/3543882.3543884>).

Une publication régulière sur les réseaux sociaux de l'AIBM France été assurée sur Facebook par Nathalie Castinel (et relayée par Morgane Milhat sur Twitter): les posts ont notamment été suivis par plusieurs collègues étrangers.

Les conférences se tenaient sur deux sites voisins, la Municipal Library et la National Library (Klementinum). Une partie des conférences était abritée dans une magnifique « Mirror Chapell » dont l'acoustique s'est malheureusement révélée très défavorable.

Outre les conférences détaillées ci-après, les échanges avec les collègues m'ont permis de découvrir des ressources très intéressantes dont je n'avais pas encore connaissance, par exemple le répertoire de sites de la Médiathèque Nadia Boulanger : <https://mediatheque.cnsmd-lyon.fr/EXPLOITATION/repertoires-de-sites.aspx>

Retour sur les conférences

Les conférences, parfois issues de sessions distinctes, sont abordées ci-dessous de manière transversale afin de faire saillir les problématiques auxquelles elles avaient trait. Les conférences mentionnées dans chaque paragraphe sont listées en gris sous le titre de la section et, lorsque celui-ci était disponible à la date de la rédaction, le lien vers le support de présentation est renseigné.

Certains sujets avaient déjà fait l'objet de conférences lors de congrès IAML précédents. Les prochains congrès se tiendront à **Cambridge (UK, 2023)** ; **Stellenbosch (Afrique du Sud, 2024)** ; **Salzbourg (Autriche, 2025)** ; **Thessalonique (Grèce, 2026)**

INSTITUTIONS MUSICALES TCHEQUES

**The Big Four : Research institutes, publishing projects, and the works of Smetana, Dvořák, Janáček, and Martinů ; Sandra Bergmannová (National Museum - Bedřich Smetana Museum, Prague) ; Veronika Vejvodová (National Museum - Antonín Dvořák Museum, Prague) ; Aleš Březina (Bohuslav Martinů Institute, Prague) ; Ondřej Pivoda (Moravian Muzeum Brno) ; Eva Velická (Bärenreiter, Prague). Diaporamas :* <https://www.iaml.info/sites/default/files/pdf/vejvodova-dvorak-bigfour-iaml-2022.pdf> ; https://www.iaml.info/sites/default/files/pdf/iaml_baerenreiter_praha_prezentace.pdf ; https://www.iaml.info/sites/default/files/pdf/martinu_inst_iaml_no_video_25.7.2022-brezina-2022.pdf ; https://www.iaml.info/sites/default/files/pdf/presentation_mbs_2022_online.pdf

La musique irrigue la vie tchèque et apparaît comme une composante importante de l'identité nationale. Le catalogue de Bärenreiter Praha, branche fondée en 1991, couvre aujourd'hui 3000 titres. De nombreux projets de recherche ont actuellement cours, sous l'égide d'institutions caractérisées par une approche mono-biographique des plus importants compositeurs tchèques. La session inaugurale était l'occasion de présenter ces dernières, dont l'histoire institutionnelle est étroitement liée à l'histoire politique du pays. Le Smetana Museum (1926 – 36 000 pièces) et le Dvořák Museum (1931 – 9 000 pièces) offrent deux bons exemples. Ces deux musées, fondés respectivement par des comités dédiés aux compositeurs, ont été nationalisés dans les années 1950 après la prise de pouvoir communiste et affiliés au Musée de la Littérature (Museum of Czech Literature), avant de rejoindre le Museum of Czech Music, composante du National Museum dans les années 1970.

Les archives de Leoš Janáček (Leoš Janáček Archives, 1930) sont conservées au Department of The History of Music of the Moravian Museum et représentent 20 000 pièces. Le Bohuslav Martinů Institute est la plus récente de ces institutions (1995) : sa viabilité économique est susceptible d'être compromise par la fin de la perception des droits patrimoniaux sur les œuvres du compositeur.

Ces quatre institutions sont impliqués dans des projets de manifestations (expositions, concerts, programmes pédagogiques) et d'éditions (correspondances ou catalogues) accessibles sous la forme de bases en ligne :

Lou Delaveau. BNF, département de la Musique

[-https://antonindvorak.nm.cz/cs/korespondence](https://antonindvorak.nm.cz/cs/korespondence)

[-https://bedrichsmetana.nm.cz/cs/](https://bedrichsmetana.nm.cz/cs/)

[-http://musicologica.cz/korespondencejanacek/](http://musicologica.cz/korespondencejanacek/)

[-https://database.martinu.cz/mails/public_index/](https://database.martinu.cz/mails/public_index/)

Une **exposition sur les « Quatre grands »** était proposée au National Museum : cette exposition s'articulait sur une déambulation dans quatre immenses labyrinthes dont les recoins abritaient des bornes de diffusion sonore, préambules musicaux à la contemplation d'un manuscrit autographe. Cette scénographie très impressionnante m'a plutôt semblé un tour de force en tant qu'installation artistique qu'un support efficace de vulgarisation documentaire. Quelques vitrines d'objets personnels, supports d'anecdotes, et la diffusion d'extraits de mises en scène d'opéras étaient les bienvenus dans la dernière partie de l'exposition.

Plusieurs **visites** optionnelles étaient proposées : j'ai pour ma part visité la National Library (département de la Musique et la Réserve des manuscrits et livres rares) et la bibliothèque du Théâtre national qui fournit, comme une bibliothèque d'orchestre, les partitions pour les spectacles des quatre scènes de l'institution : le « National Theatre », le « State Opera », le « Estates Theatre » et la « New Stage ». La « visite du mercredi » que j'ai sélectionnée portait sur les quartiers de Prague liés à l'industrie phonographique tchèque.

PRESENTATION D'AUTRES INSTITUTIONS « MONO-BIOGRAPHIQUES »

Le Centenaire Xenakis

**Stella Kourmpana (Athens Conservatoire) Xenakis's legacy in Greece: the KSYME Archives within the Athens Conservatoire's collection*

**Katerina Tsioukra (Athens) Contemporary Music Research Center: revealing the history of the Athens-based Xenakis Center*

**Sharon Kanach (Centre Iannis Xenakis / GRHis / Université de Rouen Normandie, Rouen) and Cyrille Delhaye (Centre Iannis Xenakis, Rouen) Creating new cultural content from old archival materials: texte : <https://www.iaml.info/sites/default/files/pdf/iaml-2022-xenakis-delhaye-kanach.pdf> ; diaporama : <https://www.iaml.info/sites/default/files/pdf/iaml-2022-xenakis-delhaye-kanach-slides.pdf>*

Pour célébrer le centenaire de la naissance de Iannis Xenakis, une session entière était dédiée au compositeur. Les conférences mettaient en miroir deux institutions : le KSYMES fondé par Xenakis en 1979 avec Stefanos Vassiliades et Giannis G. Papaioannou et le Centre Xenakis, héritier des Ateliers UPIC. Les collections du KSYMES comprennent notamment des enregistrements et des photographies et sont aujourd'hui conservées au Conservatoire d'Athènes tandis que les 50 mètres linéaires des archives du Centre Xenakis - qui comportent aussi une machine de composition par le dessin UPIC - sont déposés au SCD de Rouen : <http://www.centre-iannis-xenakis.org/missions>. Si l'équipe du SCD de Rouen intervient pour orienter les chercheurs, le signalement du fonds est distinct des collections cataloguées dans l'OPAC de la BU : un inventaire est consultable en format PDF. La nécessité de valoriser numériquement les collections a conduit l'équipe du Centre à privilégier la solution Omeka, considérée facile de prise en main. Le Centre Xenakis propose une version logicielle de l'UPIC (UPISKETCH) utilisée dans le cadre de projets de valorisation, y compris auprès de jeunes publics. Un projet d'entrepôt OAI-PMH est en cours pour faire dialoguer les fonds des deux institutions.

Autres

*Anneli Kivisiv (*Arvo Pärt Centre, Laulasmaa*) and Toomas Schvak (*Arvo Pärt Centre, Laulasmaa*) *Archiving a living composer: three main periods of building Arvo Pärt's archive* : https://www.iaml.info/sites/default/files/pdf/praha_26.07.22_anneli_kivisiv_archiving_a_living_composer_three_main_periods_of_building_arvo_parts_archive.pdf

L'équipe du Arvo Pärt Center, confrontée à la volonté du compositeur de détruire certains travaux, a souligné les difficultés liées à la présence de données sensibles dans la correspondance. Des collectes d'archives orales (interviews) ont également été menées.

AUTORITES, ONTOLOGIE ET MODELES DE DONNES : PROBLEMATIQUES DE SIGNALEMENT

*Eric van Balkum (*Stichting Omroep Muziek, Hilversum*) *Podiumkunst.net: connecting music and other performing arts collections with the RDA ontology*: https://www.iaml.info/sites/default/files/pdf/balkum-iaml-presentation_dinsdag_26_7_2022.pdf

*Kimmy Szeto (*Baruch College, City University of New York*) *Data modeling for medium of performance on open linked data platforms*

*Christopher Holden (*Library of Congress, Washington D.C.*) *Wikidata and linked open data for music vocabularies*: https://www.iaml.info/sites/default/files/pdf/holden_iaml_presentation_wikidata_2022.pdf

Les ontologies IFLA-LRM ont logiquement été abordées lors du congrès. La plateforme du consortium Podiumkunt (PKnet – Eric van Balkum) doit offrir un panorama des données sur les arts du spectacle issues de sept institutions néerlandaises : <https://www.podiumkunst.net/>. L'un des volets du projet porte sur la publication imminente d'un thesaurus, le « PKnet Medium of Performance » multilingue (français inclus).

La clarification des termes à utiliser pour désigner les instruments ou groupes d'instruments de musique apparaît aussi comme un problème dans l'univers de Wikidata (Christopher Holden) : des propriétés se rapportant à un instrument spécifique (« musical instrument » Q34379) sont souvent utilisées sur Wikidata en lieu et place de celles dédiées aux groupes d'instruments (« type of musical instrument » Q110295396). Alors que les termes du thesaurus de la Library of Congress sur les « medium of performance » (LCMPT) font l'objet d'un alignement avec les propriétés de Wikidata, on peut noter l'absence de mapping entre ces dernières et les termes du thesaurus Unimarc. J'ajoute que les mapping entre les autorités des collections d'institutions françaises et les propriétés de Wikidata intéressent de nombreuses institutions du monde des GLAM (Gallery, Libraries, Archives, Museums) comme l'atteste, dans un domaine tout autre, un projet d'alignement de données à la BIU santé d'Université de Paris. Il ressort de questions posées par des chercheurs dans l'assistance une demande de grande précision sur la description de la distribution musicale (y compris de certains effets sonores de synthèse).

HISTOIRE DE LA SCENE ET DU SPECTACLE

*Angela Annese (*Conservatorio di Musica „Niccolò Piccinni“, Bari*): *Nino Rota's I due timidi / The two shy people: the many lives of an opera for broadcasting*

*Jeff Lyon (*Brigham Young University, Provo*) and Brent Yorgason (*Brigham Young University, Provo, NR*): *I'm beginning to see the leitmotif: Max Steiner's earliest surviving film score manuscript*

**Christofer Jost (Zentrum für Populäre Kultur und Musik, Freiburg) The Archive for Pop Music Cultures at the Freiburg Center for Popular Culture and Music: conception, practice, and challenge : https://www.iaml.info/sites/default/files/pdf/pp_prag_jost_pdf-2022.pdf*

Plusieurs conférences portaient sur la musique de films ou de spectacle (pour celles auxquelles j'ai assisté : sur l'opéra radiophonique *I due timidi* de Nino Rota et sur la musique des films de Max Steiner). L'étude des archives de la musique de Max Steiner (Jeff Lyon/Brent Yorgason) révèle que seulement 37% des pièces composées apparaissent dans le film auquel elles étaient destinées. Ces pièces sont reconnaissables à la présentation matérielle de la partition (logo du distributeur, titre alternatif, marques d'usage sur l'exemplaire). Il n'a toutefois pas été possible de mettre en rapport ces partitions avec les autres archives portant sur la production du film (making of).

L'étude de la musique contemporaine pose la question de la « trace » de la performance qu'il serait possible de préserver, surtout pour ce qui regarde l'improvisation (Pascal Landry). La patrimonialisation de la musique populaire commande aussi de retenir des critères objectivant les choix de politique documentaire : le Freiburg Center for Popular Culture and Music se fonde ainsi sur les ventes et donc sur des données économiques pour déterminer des entrées dans les collections. Sont exclus les documents illégaux (bootlegs). Le risque d'une vision partielle de la musique, limitée à la production des « dominants » et susceptible d'occulter la production des artistes femmes et des minorités a été évoquée. Christofer Jost pointe également le paradoxe entre la profusion d'images accessibles via certaines bases en ligne (par exemple Discogs) et les difficultés juridiques auxquelles sont confrontées les institutions de conservation : la volonté de collecter des clips vidéo Youtube suscite les mises en garde d'un avocat recruté sur le sujet par l'institution. Des annonces passées via la presse et les réseaux pourraient permettre de collecter des films amateurs.

AUDIOVISUEL ET NUMÉRIQUE NATIF

Projets

**Andreia Duarte (Centro de Estudos em Música e Dança (INET-md) / University of Aveiro) : Cataloguing gramophone disc records at the Museum of the University of Aveiro: a contribution to the integration of sound documents in multidisciplinary information platforms*

**Pierre Pichon (Bibliothèque nationale de France, Paris) : Le dépôt légal du son dématérialisé à la Bibliothèque nationale de France :*

https://www.iaml.info/sites/default/files/pdf/the_dlsl project ppt.pdf

**Regina Landwehr (University of Calgary), Gilbert Robb (University of Calgary) : The archives of EMI Music Canada: acquisition, processing, preservation and access*

Les entrées de collections audiovisuelles font véritablement partie de l'actualité de plusieurs institutions : Pierre Pichon présentait la mise en place du Dépôt légal du son dématérialisé (DLSD) au département Son, vidéo, multimédia de la BnF (SVM). Ce département conserve la 3^e plus grande collection sonore internationale après celles de la British Library et de la Library of Congress. Les acteurs du DLSD comprennent les syndicats de l'édition phonographique (SNEP, UPFI) et un prestataire, Kantar media, qui collecte et centralise les données avant transmission à la BnF. Les livraisons, au format Flac et accompagnées de métadonnées normalisées (Digital data exchange - DDEX) se font via serveur FTPS. Les difficultés de suivi des différentes versions commandent des contrôles à la fois automatiques et manuels. Après une première expérimentation sur le distributeur

Lou Delaveau. BNF, département de la Musique

Idol (2019), les maisons de disques concernées sont Universal, Warner, Sony, Believe pour une consultation des documents en intra muros.

L'instauration d'un réel dépôt légal du son au Portugal apparaît comme récente en dépit d'une loi remontant à 1982. Andria Duarte contribue au catalogue des collections du Musée de Univerdades de Aveiro (MUSA) et à la rédaction de guides de traitement (notamment pour les disques gomme laque). Le signalement se fait avec une version adaptée de Dublin Core. Une des difficultés rencontrées est l'absence de certaines autorités pour les acteurs de l'industrie audiovisuelle. <https://museu.ua.pt/index.php/Detail/collections/30>

Autre projet en cours sur les collections du label EMI Canada, acquises via un programme du gouvernement canadien, et qui se présentent sous la forme d'un important fonds multisupport dont la numérisation est en cours : <https://asc.ucalgary.ca/emi-the-preservation-project/>

Ressources

*Will Prentice (British Library, London), *Back to basics: Looking after physical AV items in your collections.*

*Nadja Wallaszkovits (Staatliche Akademie der Bildenden Künste Stuttgart) *Digital, digitised, digitally born AV materials, their formats, preservation and management*

*Mariet Calsius (CEMPER, Mechelen) *Future proofed? Non-binding surveillance on archives of music organisations in Flanders*

Plusieurs conférences abordaient la thématique des collections audiovisuelles. Deux conférences d'une grande qualité pédagogique, celles de Will Prentice et de Nadja Wallaszkovits, ont établi des typologies de documents audiovisuels analogiques et numériques. Des conseils très pragmatiques étaient donnés quant à la préservation des supports. Apparaissent comme particulièrement fragiles les disques à gravure directe reconnaissables à des étiquettes manuscrites (non commercialisés), les cassettes dont la longueur de bande excède 1m 20, les cassettes R-DAT, les CD-R et DVD-R très sensibles à la lumière. Le diaporama de Will Prentice affichait des QR codes donnant accès à des guides de référence très précieux dont les liens suivent :

- Films : <https://www.archives.gov/preservation/formats/motion-picture-film-identify-formats.html>

-Vidéo : <https://www.arts.texas.gov/wp-content/uploads/2012/04/video.pdf>

-Son : <https://www.bl.uk/help/how-to-care-for-sound-recording-collections>

Je retiens de manière générale que IAML offre, par le biais de la « Audiovisual Material Section » des ressources très précieuses pour la préservation des documents audiovisuels, de même que IASA, son homologue pour les bibliothèques audiovisuelles : <https://www.iasa-web.org/iasa-special-and-technical-publications>

Une présentation du CEMPER (Centrum voor Muziek flamand) m'a fait connaître une boîte à outils mise en place pour aider les institutions de conservation. De nombreux sujets sont couverts sous la forme de fiches pratiques, par exemple sur la préservation numérique et les problématiques liées aux droits d'auteur : <https://www.projecttracks.be/en>.

APPLICATION DU DROIT D'AUTEUR ET DIFFICULTES JURIDIQUES, OU LES LIMITES DE LA COMPARAISON ENTRE PAYS DIFFERENTS

**Henrik Summanen (DIGISAM, Swedish National Heritage Board): Copyright and archives in a digital society*

**Kathleen DeLaurenti (Peabody Institute, John Hopkins University, Baltimore) Recent changes in US copyright: Music Modernization Act and how it affects archives*

Les difficultés liées à la consultation des documents sous droits et notamment des enregistrements audiovisuels s'apparentent à de véritables serpents de mer. Une session était entièrement consacrée à ces dernières : « Keeping scores on Copyright changes ». Henrik Summanen a présenté le projet d'harmonisation du cadre légal européen résultant de la Directive pour le droit d'auteur au sein du Marché numérique unique (European Directive on Copyright in the Digital Single Market, entré en vigueur le 20 juin 2019). J'ajoute que, pour ce qui regarde la France, la transposition de cette directive européenne en droit français a donné lieu à deux ordonnances : celle du 12 mai 2021 (<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043496429>) et celle du 24 novembre 2021 (<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000044362034>). Il est à noter que la présentation faisait mention de l'exception bibliothèque sans introduire de distinguo entre les collections inédites et les collections éditées, qui sont les seules concernées en France par une telle exception. J'ai donc été surprise de ne pas retrouver dans une telle présentation mention des difficulté de traitement auxquelles je suis quotidiennement confrontée et qui commandent un examen très chronophage, au cas par cas, des collectons audiovisuels inédites pour l'élaboration de conventions préalables à une consultation en intra muros (sans même parler d'une éventuelle diffusion sur Internet accessible hors les murs). Dans ces circonstances, il me semble que le format de la conférence ne pouvait qu'imparfaitement survoler les spécificités de chaque pays.

Le cadre américain présenté par Kathleen DeLaurenti, quoique non transposable pour le droit français, offrait le panorama d'une situation encore plus complexe naviguant entre le droit fédéral et le droit national. Le Music Modernization Act de 2018, en trois parties, offre certaines opportunités du fait de l'introduction de licence de gestion générale (blanket licensing) s'appuyant sur une base de données déclarative : <https://www.copyright.gov/music-modernization/>. De ce Music Modernization Act résulte par exemple la possibilité pour les bibliothèques, depuis le 1^{er} janvier 2022, de mettre en ligne des corpus audiovisuels antérieurs à 1923. Pour les enregistrements antérieurs à 1972, une exception « 108 » semble s'apparenter à l'exception bibliothèques. Néanmoins, l'Act n'a pas rempli l'ensemble de ses promesses et a suscité parfois une forme de déception, notamment parce que certaines dispositions, tel l'acquittement d'une licence de diffusion, ont été calibrées pour des entreprises privées et ne s'appliquent que difficilement aux spécificités des bibliothèques. Ressource complémentaire : <https://www.libraryfutures.net/our-principles> ; <https://blog.archive.org/2022/07/01/building-a-better-internet-internet-archive-convenes-dc-workshop/>

De manière générale, il m'a semblé que l'utilisation du terme « Copyright » ne recouvrait pas exactement le cadre français du « droit d'auteur » : les difficultés plus prosaïques de traduction et la mise en correspondance des concepts me semblent donc susceptible d'introduire davantage de confusion dans la compréhension de ces problématiques.

PROJETS DE RECONNAISSANCE DE CARACTERES MUSICAUX ET D'ANALYSE DE CORPUS DE DONNEES PAR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

*David Rizo (Universidad de Alicante and Instituto Superior de Enseñanzas Artísticas de la Comunidad Valenciana), Teresa Delgado (Asociación Española de Documentación Musical), Jorge Calvo (Universidad de Alicante), Antonio Madueño (Universidad de Alicante), Patricia García-Iaszi (Universidad de Salamanca) *Speeding-up the encoding of mensural collections from Spanish libraries* : <https://www.iaml.info/sites/default/files/pdf/iaml2022-rizo-et-al-small.pdf>

*Kevin R. Page (University of Oxford), Andrew Hankinson (RISM Digital Center, Bern), David Lewis (University of Oxford), Elisabete Shibata (Beethoven-Haus Bonn), Mark Saccomano (Paderborn University) *Beethoven in the House: annotating digital sources to contextualise musicology studies*

*Cory McKay (Marianopolis College, Montréal) and Julie Cumming (McGill University, Montréal, NR) *Summary features as the basis for content-based queries of symbolic music repositories*: <https://www.iaml.info/sites/default/files/pdf/mckay22summary.pdf>

*Tim Crawford (Goldsmiths University of London, London, NR) and Alastair Porter (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona) *Full-text searching of music online: an update on progress in F-TEMPO*: <https://www.iaml.info/sites/default/files/pdf/porter2022iaml-ftempo-compressed.pdf>

*Michael Staudinger (University of Music and Performing Arts Vienna), Werner Goebel (Trompa: Towards Richer Online Music Public-domain Archives) and David Weigl (Trompa): *Establishing a database for free digital performance material*

*Olivier Lartillot (University of Oslo) and Hans-Hinrich Thedens (National Library of Norway, Oslo, NR) *Segmentation, transcription, analysis and visualisation of the Norwegian Folk Collection of Folk Music* : <https://www.iaml.info/sites/default/files/pdf/lartillot-thedens-norwegian-folk-iaml-2022-small.pdf>

Les humanités numériques et les formats d'annotations *machine-readable* (Music XML, MEI) occupaient une place importante dans les communications du congrès. Plusieurs projets visent à encoder la musique pour faciliter les identifications de pièces anonymes, déceler des motifs musicaux récurrents dans un corpus ou pour offrir une synthèse numérique des pièces via des séquences MIDI. La structure MELD (Music Encoding and Linked data) s'appuie sur la MEI et crée des relations sémantiques entre les éléments : <https://meld.web.ox.ac.uk/overview> .

La bibliothèque nationale d'Espagne a développé un outil de reconnaissance optique de caractères musicaux (OMR), MuRET (*Music Recognition, encoding and transcription*), fondé sur *la machine learning* et qui apparaît plus particulièrement efficace sur les incipits et les parties séparées, qu'elles soient imprimées ou manuscrites. L'équipe est prête à mettre à disposition l'outil à des collègues en échange de sets de données afin de perfectionner l'apprentissage de l'IA. Dans ces circonstances, l'accès standardisé aux images des institutions apparaît comme une priorité (par ex. via le protocole IIIF).

Afin de pallier les problèmes de reconnaissance OMR, certains projets explorent des alternatives en se fondant sur les intervalles plutôt que sur l'identification d'une note en particulier. Les rapprochements entre plusieurs pièces peuvent d'ailleurs s'appuyer non sur des répétitions de séquences mais sur une absence de séquences au sein d'un corpus, une méthode d'identification inspirée de la génétique (F-Tempo).

Dans ces circonstances, certains projets mettent au point des plateformes collaboratives contenant des données qualitatives alimentées par des versements de sets de données. La base du projet SIMSSA DB permet l'interrogation des données par traits (des « *features* » liés aux rythmes, à la tonalité, à l'instrumentation etc., lesquels sont représentés par des chiffres), à l'aide du logiciel jSymbolic.

Le projet TROMPA se veut lui aussi résolument collaboratif en suscitant la participation de multiples usagers annotant de micro-séquences de musique (*crowdannotation*). Ces séquences sont déterminées par OMR et accessibles à chaque participant via des URL (<https://trompamusic.eu/index.php/about>)

Ces projets innovants ne concernent pas la seule musique notée. Un corpus de 600 bandes d'enregistrements de musique folklorique norvégienne tombés dans le domaine public (<https://osf.io/s7mgp/>; cf. *Hardanger fiddle music*) a fait l'objet d'une segmentation par logiciel (SeFire) et d'un rapprochement avec la classification des sons de la firme Apple. L'analyse s'est aussi fondée sur la participation d'interprètes annotant leurs propres performances afin d'entraîner l'intelligence artificielle à la reconnaissance des segments : les résultats sont une transcription automatique, une modélisation des séquences composant ce répertoire complexe et l'alimentation d'un catalogue.

RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

Je ne mentionne ci-dessous qu'une sélection des thématiques présentées :

Ukraine

Le contexte géopolitique a été évoqué. Une conférence revenait sur la création d'un Libguide sur le patrimoine ukrainien : *Stephanie Bonjack (University of Colorado Boulder)*; *Highlighting performing arts and cultural heritage in Ukraine* : <https://libguides.colorado.edu/ukraine>

Une session du RILM a mentionné le recrutement d'un collègue ukrainien réfugié et la création d'une bibliographie sur la souveraineté du pays. Un accès gratuit au RILM a été accordé personnellement à certains collègues ukrainiens dont les accès institutionnels aux ressources sont compromis.

Bibliographie matérielle, histoire du livre, histoire économique :

-Des caméras thermiques sont employées à la Staats- und Stadtbibliothek Augsburg pour les numérisations de filigranes. *Veronika Giglberger (Bavarian State Library, München)*, *Bernhard Lutz (Bavarian State Library, München)*: *Early music manuscripts of the Staats- und Stadtbibliothek Augsburg: online cataloguing, digitisation and watermark thermography*

- Les données issues des archives comptables des éditeurs libraires (C. F. Peters, Friedrich Hofmeister, RieterBiedermann) alimentent des recherches sur l'histoire du goût et la réception des œuvres. J'ai appris par la même occasion l'existence de la base Hofmeister XIX (<https://hofmeister.rhul.ac.uk/2008/content/about/project.html>) dont m'a parlé ma collègue Nathalie Castinel qui assistait en même temps que moi à la conférence. *Katrin Bicher (Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek Dresden)* and *Matthias Richter (Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek Dresden)*: *Historical music business data as basis for research on taste formation and canonization processes - a cooperative digital musicological project by the Saxon State Library Dresden and the University of Music and Theatre Leipzig*

Publications et ressources

-Publication d'un catalogue des journaux et almanachs de théâtre allemand (1750-1918) : en ligne <http://www.theaterjournale.at/> et sous forme imprimée : *Topographie und Repertoire des*

Lou Delaveau. BNF, département de la Musique

Theaters [Topography and Repertoire of the Theatre] (Vienne : Hollitzer). 1 tome paru, d'autres à venir : *Matthias J. Pernerstorfer (Don Juan Archiv, Vienna): Music in theatre almanacs and journals.*

-Bientôt disponible dans le RILM : DEUUM online (*Dizionario enciclopédico universale della musica e dei musicisti (DEUMM)*) : <https://www.rilm.org/news/2022/01/5861/>

-Site récent sur le compositeur et poète Arrigo Boito, librettiste de Verdi, alimenté par les numérisations des différentes institutions conservant les archives relatives à l'artiste : www.arrigoboito.it. Projets sur la génétique des œuvres et rapprochements d'archives dispersées. *Federica Riva (Conservatorio di musica „Antonio Scontrino“ (Trapani), Rome), Olga Jesurum (Rome) : Digital projects on Italian sources: Arrigo Boito's papers now online, including new documents on Giuseppe Verdi*
https://www.iaml.info/sites/default/files/pdf/praga_riva_jesurum_27072022_def.pdf